

MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU
--- JOS. ROBERT & FILS ---
Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQUE

SPÉCIALITÉ

Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone: 6258.

AVIS

Les bureaux du "Prix Courant" ont été transportés au No. 25 rue St-Gabriel. Montréal.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 17 août 1893.
 FINANCES

La banque d'Angleterre a expédié aux Etats-Unis depuis un mois environ, \$20,000,000 en or, y compris \$5,000,000 maintenant en route; mais les financiers qui la dirigent ne voient pas d'un bon œil cet exode de leur métal et, après avoir haussé leur taux d'escompte de 1 p. c. la semaine dernière, à 4 p. c. ils se proposent croit-on, de la hausser encore aujourd'hui de 1 p. c., ce qui le mettrait à 5 p. c., taux que l'on avait pas vu depuis l'affaire des Baring. La banque de France, qui est beaucoup plus riche en or, va probablement être appelée maintenant à fournir de l'or aux américains; le taux d'intérêt à Paris étant de 2½ p. c., sur le marché libre contre 4½ p. c. à Londres, favorise ce transfert de clientèle, qui va relever sans doute le change des francs sur le marché de New-York.

A New-York les banques ont toujours de la difficulté à fournir des fonds à leurs clients; dans quelques villes manufacturières, les industriels ont été obligés d'émettre une espèce de monnaie fiduciaire, sous forme de chèques signés par eux et acceptés par leur banque, pour payer leurs employés. La série des faillites de banques dans l'Ouest paraît à peu près épuisée pour le moment, mais ce sont maintenant de puissantes et riches corporations qui, ne pouvant trouver les fonds nécessaires pour payer les coupons de leurs obligations, passent entre les mains de syndics; l'autre jour c'était l'Erié; aujourd'hui c'est le Northern Pacific. Les chemins de fer ont souffert énormément de la diminution de trafic causée par la crise financière.

Le Congrès ne se presse pas de rappeler la loi Sherman et, à vrai dire, on ne sait pas s'il la rappellera. Les partisans de la frappe de l'argent sont très actifs et très entreprenants; ils font du maintien du bimétallisme une sorte de question patriotique et accusent leurs adversaires de se faire les instruments de l'Angleterre. Du côté des partisans du rappel, la lutte est molle, indécise; le président, dont l'influence personnelle pourrait faire bien des conversions, se tient à l'écart et passe son temps en villégiature. Il n'y a pas d'apparence que l'on puisse rappeler la loi Sherman sans le concours des républicains et ceux-ci ne veulent pas en prendre la responsabilité. Et la crise continue pendant ce temps-là.

A New-York on paie 2 p. c. de prime sur l'or et de 2 à 3 p. c. sur les greenbacks, monnaie plus portative et plus commode. Une de nos banques a placé dernièrement \$350,000 en or à New-York à 2 p. c. de prime; mais depuis, le receveur général ne rachetant les billets du gouvernement qu'en or anglais au lieu d'or américain, cette opération n'a pu se répéter.

Le marché monétaire local est à peu de chose près, dans les mêmes conditions que la semaine dernière, sinon un peu plus serré. On demande de 6½ à 7 p. c. d'intérêt pour les prêts à demande. L'escompte commercial ne varie pas, heureusement.

Le change sur Londres est très bas. On a pu acheter des traites commerciales ces jours-ci à 6½ de prime.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8 à 8½ et leurs traites à demande, de 9 à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½. Les traites à vues sur New-York se vendent de 1½ à 1 p. c. d'escompte. Les francs valaient hier à New-York 5,23½ pour papier long et 5,20 pour papier court.

La Bourse est tranquille; la spéculation, privée de l'aide qu'elle trouve d'habitude dans l'argent à bon marché, n'ose pas risquer d'opérations quelque peu importantes et les transactions de chaque jour sont restreintes à des ventes de liquidation; en général, à des cours à peu près soutenus. Cependant, le niveau général des cours est inférieur à celui de la semaine dernière.

Ainsi la banque de Montréal ne fait plus que 215. La banque des Marchands a été vendue mardi 151, la banque du Commerce 135 et la banque de Toronto 235. La banque Union a fait lundi 104.

La banque du Peuple a eu une vente à 114. Le dividende de cette banque est payable le 4 septembre prochain.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
B. du Peuple ex-d	117	111
B. Jacques-Cartier	130
B. Hochelaga	131	122½
B. Nationale	140	94
B. Ville-Marie	90

Le Richelieu a été vendu mardi à 50. On le cotait en clôture hier soir 50 vendeurs et 45 acheteurs. On dit que la compagnie va mettre le "Montréal" en dock pour le reste de la saison. Est-ce qu'il n'y a plus assez de trafic pour toute sa flotte?

Les chars Urbains se sont vendus 163 et 161, Le gaz est à 185½. Le rapport du comité des finances en faveur de la concurrence de la St Henri Power and Light Company, sera-t-il ratifié par le Conseil de Ville? Voilà ce qui préoccupe les spéculateurs. Le Télégraphe fait 133. Le Câble baisse encore, il est à 113½. La Royale Electricque est cotée 189½ vendeurs et 150 acheteurs, ex-dividende.

Les Compagnies de coton ont été

vendues hier: Montreal Cotton Co. 112½ et 114; Dominion Cotton Co. 112½. La Colored Cotton Mills Co. est cotée 80 vendeurs et 70 acheteurs.

COMMERCE

La moisson de l'avoine est commencée dans tout notre district et dans de bonnes conditions atmosphériques; l'apparence des champs d'avoine est très belle; on craint seulement que les chaleurs excessives de la semaine dernière aient échauffé le grain. On ne saura au juste à quoi s'en tenir qu'au battage. L'orge est, dans bien des localités, une petite récolte; elle a souffert des mauvais temps du printemps et elle devra en conserver une coloration qui en dépréciera la qualité.

Les pois sont de bonne venue et les pommes de terre promettent une splendide récolte en qualité, comme en quantité. La mouche à patates a été beaucoup moins active que les années précédentes; des cultivateurs en ont profité pour s'épargner le travail ordinaire de la destruction de ces insectes par le vert de Paris. C'est probablement à la rigueur de l'hiver dernier que nous devons la diminution de ce fléau mais l'abstention des cultivateurs cette année va peut-être permettre à la mouche de se reproduire en plus grande quantité et si l'hiver prochain est plus doux, il y en aura plus que jamais l'année prochaine.

Le commerce en général est tranquille, comme d'habitude à cette saison; la collection est meilleure que l'année dernière.

Bois de construction.—La demande aux clos de la ville est modérée et beaucoup moindre que celle du mois de juillet qui avait été assez active.

La construction languit, et chez les architectes, les plans de nouvelles bâtisses sont rares. Il faut espérer que, à l'automne, cela ira mieux.

Charbons.—Le charbon dur reste aux prix antérieurs. Des commandes ont été données cette semaine pour les édifices du gouvernement fédéral; MM. Labrecque et Cousineau devront fournir 315 tonnes pour l'entrepôt d'examen; MM. Evans frères, 135 tonnes pour le bureau de poste et M. P. Mc Crory, 125 tonnes pour la douane.

Cuir et peaux.—La chaussure n'étant pas active, les cuirs s'en ressentent et n'ont qu'un tout petit mouvement. Pour assortir des lignes actuellement requises pour la fabrication. Les prix sont plutôt faibles.

Les peaux ont peu de demande en sympathie avec les cuirs. On rapporte que des tanneurs de Montréal et de Québec ont acheté de forts lots de peaux dans l'Ouest. Ici on paie aux boucher:

No 1	\$1.50 à 0.00
No 2	3.50 à 0.00
No 3	2.50 à 0.00
Veaux	0.07 à 0.00
Agneaux	0.45 à 0.50
Moutons tondus	0.00 à 0.30
Moutons laine	0.90 à 0.00

Draps et nouveautés.—Les voyageurs qui font la région à l'est de Québec rapportent encore d'assez bonnes affaires. Dans les autres régions, les tournées sont à peu près terminées et ne recommenceront qu'à l'automne, pour réasortir. La ville ne fait rien dans le détail. Les paiements sont en général satisfaisants.

Épiceries.—Rien à signaler dans les thés; les nouveaux arrivages se placent bien, mais il n'y a nulle part de l'excitation dans le marché.

Les sucres sont sans changement.

Extra ground, en quarts	6 c
" " " boîtes	6½ c
Cut loaf en quarts	6 c
" " " en boîtes de 100 lbs	5½ c
Cut loaf en demi-boîtes de 50 lbs	6 c
Powdered en quarts	5½ c
" " en boîte de 50 lbs	6 c
Extra granulé en quarts	5½ c
" " quarts	5½ c

Les sucres jaunes valent de 4½ c à 5 c par gradation de ½ par chaque degré en qualité et en couleur.

La mélasse de Barbades se vend partout maintenant 34c en tonnes et 37½c en futs.

L'arrivée prochaine des nouvelles conserves alimentaires a mis de la faiblesse dans les prix de celles de l'année dernière. Ainsi, le blé d'Inde se vend, de 90c à \$1.00; le maquereau, \$1.00 à \$1.05; le saumon, \$1.30 à \$1.50.

Le câble Sibal a baissé de ½c par livre, pour rencontrer les prix des fabriques des Etats-Unis, depuis la réduction des droits.

Fers, ferronneries et métaux.—Ce marché est toujours tranquille; la demande pour l'outillage de la moisson est passée et la ferronnerie de la construction n'a qu'une demande modérée.

Rien à changer dans les prix. Huiles, peintures et vernis. Nous notons une baisse de 2½ p. c. par gallon sur les huiles de poisson. Cette baisse est occasionnée un peu par l'arrivée de la nouvelle production et surtout par le fait que des spéculateurs qui avaient des stocks en réserve, se voient obligés de réaliser.

Rien de nouveau dans les huiles de pétrole, dans les peintures, ni dans les verres à vitres.

Salaisons.—Le lard canadien maintient son prix; mais le saindoux baisse. MM. Laing & Son, cotent:

Lard Canada Short Cut Mess le quart	\$22.00
" " " le ½ quart	11.50
" " Short Cut Clear le quart	22.00
" " " le ½ "	11.50

La graisse composée "Anchor" est cotée \$1.70 le seau de 20 lbs; la marque "Globe" 1.70 et la marque "Fairbank" \$1.90.

La graisse pure de panne vaut en canistres:

Canistre de 10 lbs	12c
" " 5 "	12½c
" " 3 "	12½c

La graisse composée en canistres vaut:

Canistre de 10 lbs	8½c
" " 5 "	8½c
" " 3 "	9c

Les jambons valent 14c la livre.